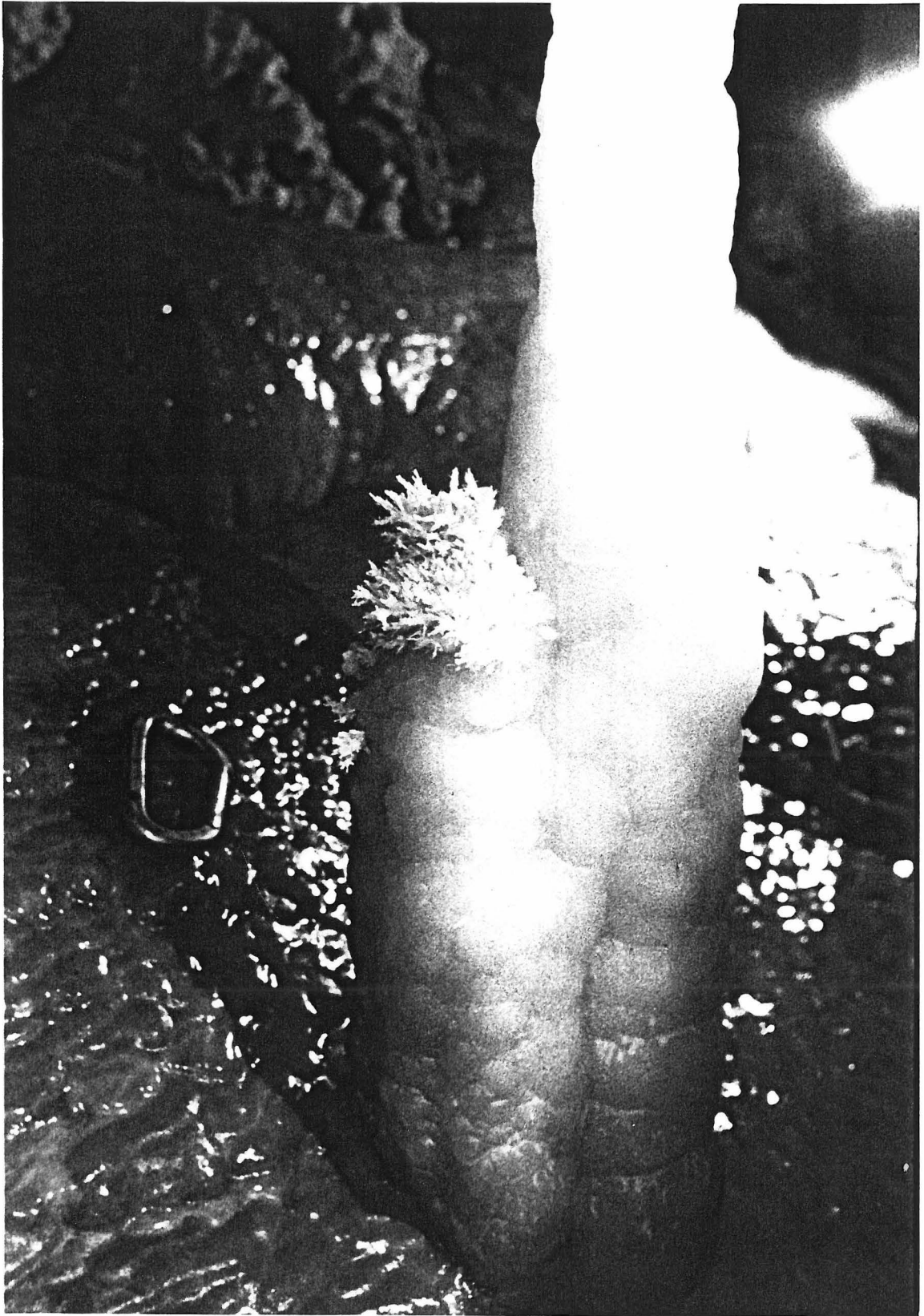


1997 / m<sup>o</sup>33



## Expédition SAVOIE-TURQUIE 1997

### Clubs participants:

les Ursus de Lyon

avec: Carlos Placido

Le Spéléo Club de Savoie

avec: Patrick Maniez  
Pascal Badin

Il faut obligatoirement un bon véhicule, de préférence un 4x4, pour faire une expé en Turquie. Celui de Patrick, un TOYOTA, à su nous trimbaler sans pratiquement tomber en panne. Nous avons parcouru à son bord 4 396 kilomètres; autant sur route goudronnée ou chemin forestier qu'à travers bois ou dans le lit d'un torrent élargie par une crue.

Mais le moyen de transport choisi, n'a pas été le plus rapide pour nous rendre aux alentours d'ADANA. Il faut 8 heures pour aller à VENISE, 66 heures de bateau pour rejoindre MARMARIS et 48 heures de route pour arriver à destination. En gros cela fait 10 journées de 24 heures !!! L'avion aurait dû être emprunté.

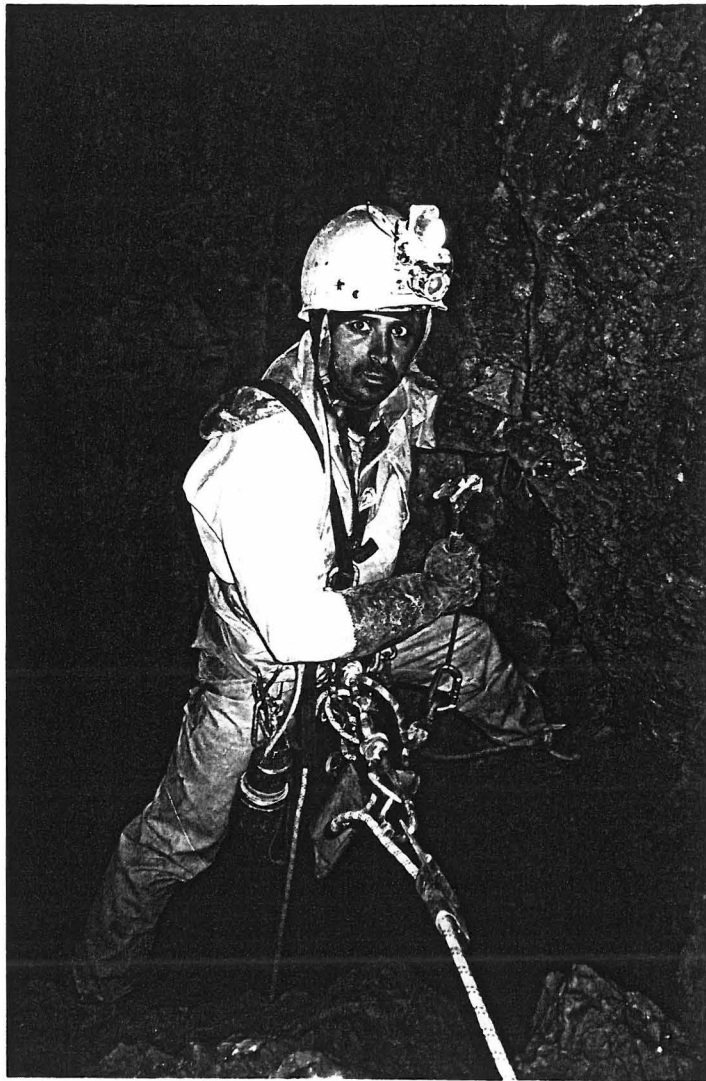
Mais le matériel à emporter est tellement considérablement lourd qu'il faut au moins un véhicule qui fasse le voyage par bateau pour le transporter; sinon il faut le faire expédier par container et avec les plusieurs manipulations que cela demande... Nous préférons nous en occuper, comme ça, il n'y a pas de problèmes. Il est intéressant d'avoir un dictionnaire Français-Turque dès le départ. Car par la suite, c'est toujours plus dur d'en trouver sur place. Parler l'anglais et l'allemand est une bonne chose également.

Les Turques, que nous avons côtoyé, sont des gens très hospitalier. Pas moyen de manger de notre cuisine façon française, il faut manger sous leur tente avec toute la famille. la cuisine du pays.

Les paysages du TOROS DAGLARI sont de gros massif montagneux de 2 000 m d'altitude de moyenne. C'est praticable en 4x4, les route forestières sont dessinées le long des falaises ou au bord d'un lac de montagne. Le climat est chaud et sec, même à 1 600 m.

Maintenant que l'atmosphère est installée, voici un dossier qui pourra vous en dire plus...





## SAVOIE -TURQUIE 97

Départ de CHAMBERY, le vendredi 4 Juillet à 23h30 pour VENISE. Nous prenons l'autoroute tout le long.

Arrivée le Samedi 5 Juillet à 9h 15. Visite de la ville, photos, etc...Dès 14h 30, nous commençons l'attente pour les formalités administratives de douane et de frontières, enfin l'embarquement et le départ du Ferry « le SAMSUN ». Il est 17h 25, direction MARMARIS...Arrivés à destination le mardi 8 Juillet à 12h 30 (11h30 en FRANCE), après une belle traversée. Passage à la douane, de nouveau et départ du port à 15h 30 pour GÖZDOĞMUS, notre premier objectif : la résurgence de la rivière SEGALE.

Nous y arrivons à 3h00 le mercredi 9 Juillet et au petit matin nous allons reconnaître la résurgence. Malheureusement l'eau est trouble, impossibilité de plonger, l'objectif est terminé. Dans l'entrée de l'orifice noyé, nous observons deux mille-pattes mesurant huit centimètres et lors de la descente de la cascade, un crabe d'eau douce est également aperçu.

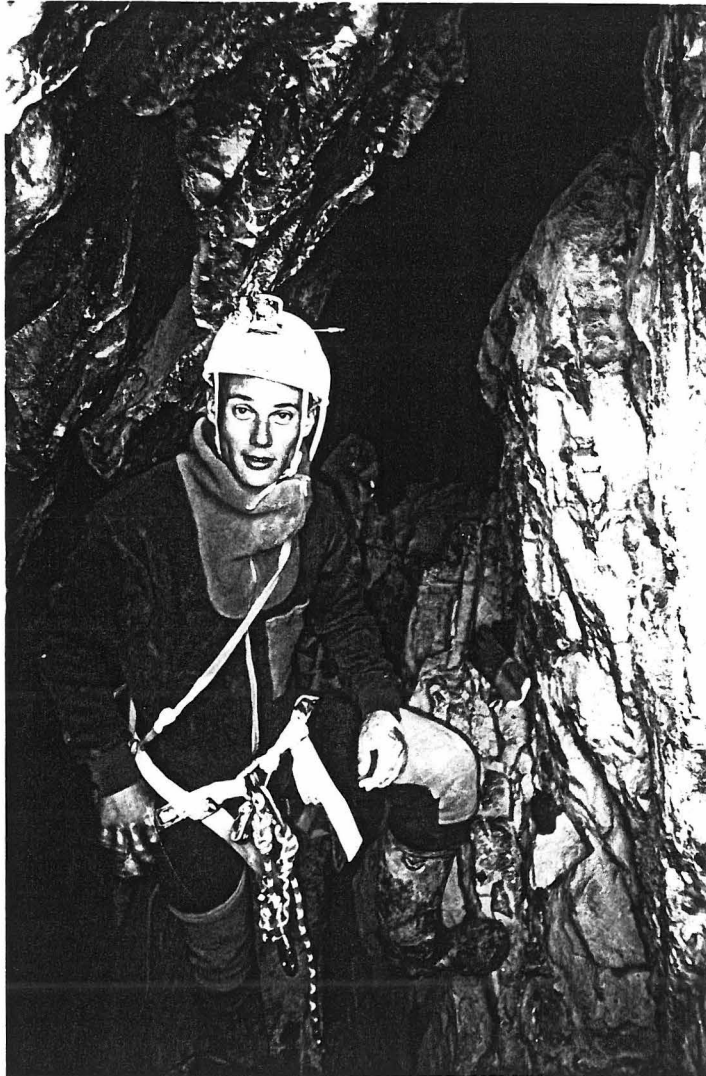
Nous décidons de rester sur le massif quelques jours pour faire de la prospection. Nous voilà repartis dans le TOYOTA. Chaque fois que l'on rencontre des Turques nous leur demandons s'ils connaissent des cavités dans le secteur.

Enfin, les enfants d'un village, nous amènent aux entrées des trous qu'ils connaissent. Le premier, est un beau puits de vingt mètres, mais il ne continue pas. Le second, situé sur le bord d'une barre rocheuse, devient rapidement intéressant.

L'entrée est un P 10 rempli de neige dans le fond. Carlos découvre une étroiture à courant d'air aspirant, après une petite désobe, ça passe. Il descend deux puits et remonte. Pendant la visite de ce trou, «LE CULA DELIGI», les enfants nous montrent encore quelques autres entrées de cavités sans intérêts apparents. Nous décidons de faire la pointe le lendemain.

Le Jeudi 10 juillet, nous prenons 250m de cordes, une trousse à spits et nous retournons à la cavité. Une heure de marche d'approche est nécessaire. Plusieurs puits s'enchaînent, à - 50m le trou semble être terminé, mais après une désobstruction de deux heures, trois passages différents permettent un accès à un nouveau puits et d'autres suivent encore... A - 130m, nous sommes arrêtés sur une énorme trémie de gros blocs et en plus, nous avons perdu le courant d'air. Patrick s'obstine et après un pendule, il retrouve la suite. Les deux autres le rejoignent avec le matériel de désobstruction. Quelques coups de massette et le passage donne accès à un R-5, nouvelle désobstruction et nous arrivons au sommet d'un P20 qui est en faite un décollement de parois. Il est descendu en libre, au fond, ça se divise en deux branches, l'une d'elles est visitée sur 50m environ et vu l'heure tardive, nous décidons de sortir. TPST : 11 heures. La topographie est relevée jusqu'à - 130m. Aucun point d'eau n'a été trouvé dans la cavité, une fois arrivés dehors, on se jette sur nos bouteilles d'eau laissées malheureusement dans nos sacs à dos.

Le vendredi 11 Juillet, nous partons pour retrouver la connaissance Turque de Patrick à ARSLANKÖY. Nous passons la nuit à SİLİFKİE où une multitude d'araignées, toutes différentes les unes des autres, par leur couleur ou leur dimension, nous motivent à nous entasser à trois dans le



*TOYOTA, malgré la chaleur. Après cette nuit « reposante », nous reprenons la route. Nous arrivons au village en debut d'après-midi.*

*Le lendemain, Dimanche, Mehmet (notre contact Turque) et sa famille arrivent de MERSIN. Nous les aidons à installer leur campement. Une fois terminé, il nous emmène prospecter sur la partie Est du TOROS DAGLARI. Le Soir de retour au village, un barrage de la « jandarma » nous attend pour un contrôle pointu du véhicule et de ses occupants.*

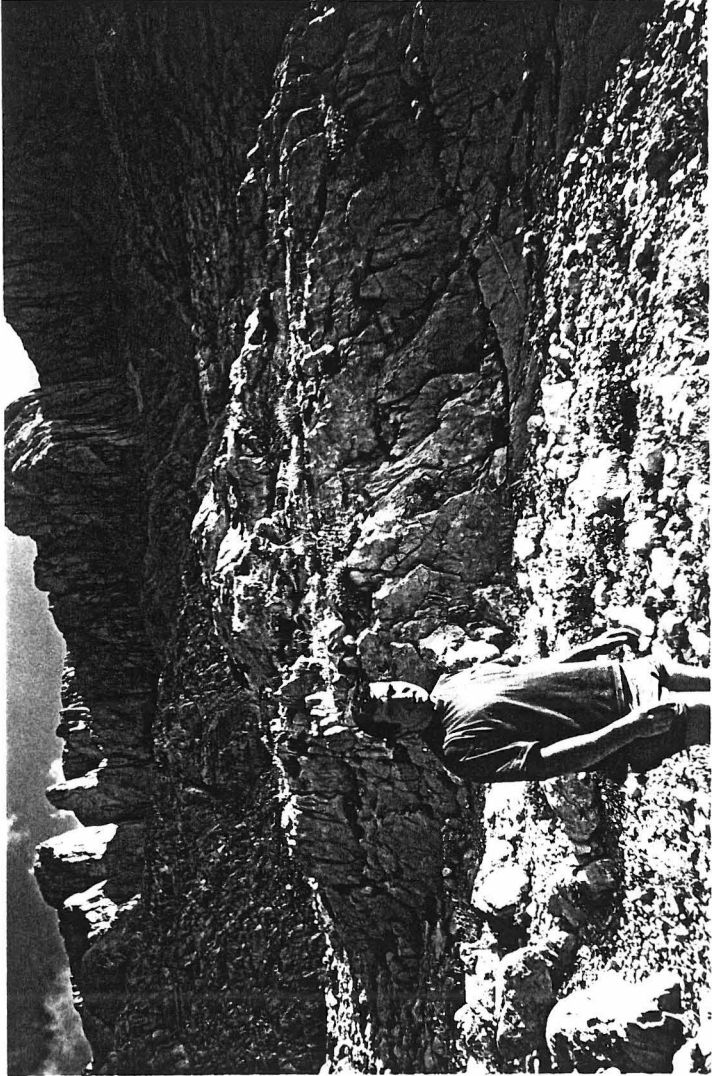
*Le lundi 14 Juillet, plusieurs pertes sont vues, dont une importante : KORAS. Aux alentours du village de PINARKAYA, un villageois nous informe qu'une cavité avec un puits dont une rivière coule dans le fond, est dans le secteur. Nous y allons le soir même et après une discussion avec le responsable du chantier (celui-ci s'occupe de réaliser un tunnel afin d'alimenter en eau la pleine de KONYA), nous descendons ce P32. Celui-ci donne accès à deux siphons : un amont et un aval. Quelques bouts de fil d'Ariane sont retrouvés dans le siphon amont. Celui de l'aval sera capté après la finition du tunnel. A la sortie, nous sommes invités à manger avec le responsable du chantier. Nous apprenons que le débit maxi, en fonte des neiges, atteint 20 m<sup>3</sup>/s et que c'est un plongeur Allemand qui a plongé le siphon amont.*

*Le lendemain, le mardi 15, nous allons à la résurgence de ISILAYIK que Pascal plonge. Il s'arrête à - 10m dans les blocs et dans une eau trouble. Lors du départ du secteur, le TOYOTA s'embourbe, on est obligés de revider le 4x4 et de se servir du treuille; il peut enfin sortir de son piège. A ce moment là, nous faisons connaissance du garde-champêtre qui cherche en vain un détecteur de métaux dans nos affaires. Le site étant connu comme une zone de vestiges antiques. OC'est le problème principal que nous avons rencontré à chaque fois que l'on demandait des renseignements aux habitants : la crainte du pillage. Ensuite, le garde-champêtre et son adjoint nous emmène, après nous avoir convié à un repas à leur domicile, voir deux résurgences de surfaces pénétrables. Elles développent 20m chacune. Dans l'une d'elles, Mehmet aperçoit deux points brillants dans le fond, il jette alors des pierres et subitement un chien sort du trou !! Nos deux « guides » nous montrent également un trou en cours d'aménagement pour permettre, bientôt, aux touristes de le visiter. Pour l'instant un escalier en fer permet de descendre le P8 d'entrée. Nous retournons à ARSLANKOY dans la soirée.*

*Le jour suivant, Mehmet nous conduit à MERSIN et nous fait visiter sa propriété, ses cultures et nous goûtons son raisin. Ensuite, nous faisons une balade le long de la mer et profitons de la température de l'eau (30° environ) pour y rester ¾ d'heure. Une pose resto. nous termine la journée et nous l'achevons sur la terrasse de la maison, qui est en fait le toit; en goûtant le Raki (pastis Turque), accompagné d'un verre de lait de chèvre caillé coupé à l'eau, devient rapidement imbuvable. Le lendemain, les problèmes gastriques commencent pour Pascal...*

*Le jeudi 17 Juillet, nous partons voir, d'après les renseignements de Mehmet, un trou au-dessus de la mer, près du village de KAYACI situé à l'ouest de MERSIN, où deux habitants nous conduisent à un grande gouffre qui descend à -75m. Il est dans une zone antique et son entrée débute par un puits de 55m, suivi de deux ressauts de 5m et d'un P 10, son fond est comblé par du sable, des pierres et du bois. Lors de la remontée, un scorpion de belle taille (10 cm) de couleur noire est aperçu à -55m et une mue de serpent mesurant 1m est trouvée à côté du TOYOTA. Après un repas chez nos guides, nous nous rendons à KALE où plusieurs exurgences impénétrables sont localisées. Le soir, retour à ARSLANKÖY après 3h 30 de 4x4.*

*Les deux jours suivants, nous prospectons le massif au Nord du village.*



*Enfin, le Dimanche 20 Juillet, après un dernier repas pris avec la famille de Mehmet, nous partons pour rejoindre MARMARIS. Ce soir là, nous arrivons à KONYA et recherchons l'aéroport pour faire du change. Ne le trouvant pas, on monte dans les hauteurs pour passer la nuit.*

*Le lundi matin, nous descendons en ville, pour le change. Après avoir demandé à une dizaine de banques, Patrick en trouve une qui accepte les Francs Français ; seuls les Deutsche Mark et les Dollars sont acceptés en général... Dans la foulée, nous nous rendons à la rivière de AKCAY vers MUGLA, où nous pouvons nettoyer le matériel et le reste!*

*Le mardi 22 Juillet est consacré à des ballades touristiques dans MARMARIS que Pascal écourte vu l'état de ses intestins.*

*Le mercredi 23 Juillet, nous embarquons de nouveau sur le SAMSUN pour regagner la FRANCE via VENISE. Le voyage du retour est consacré au repos, à l'attente des repas, aux discussions avec les passagers Français et quelques étrangers. Une cure de « smecta » s'impose pour Pascal (1 le matin, 1 le midi et 1 le soir)... Tourista!*

*Le samedi 26 Juillet nous débarquons au port de VENISE. Après un contrôle douanier sévère, nous reprenons le 4x4 pour faire la dernière ligne droite jusqu'à CHAMBERY. Ca y est, il est 17h30 nous y voilà. Il nous a fallu encore 7h30 de promenade dans cette trapanelle pour arriver à destination.*

*Une future expédition est envisagée dans le secteur de GÖNDOGMUS (Altitude 930m) pour continuer l'exploration du CULA DELIGI et y prospecter aux alentours, massif intéressant.*

*Participants de l'expédition Savoie-Turquie 1997:*

*PATRICK MANIEZ SC'S  
CARLOS PLACIDO URSUS  
PASCAL BADIN SC'S*





objet	quantité	prix unitaire	total
billet bateau personne	3	2478	7434
billet bateau véhicule	1	2555	2555
péage tunnel du Fréjus aller	2	188	376
reserve (bouffe gaz divers)		1000	1000
gasoil Turquie	559		1932
gasoil Italie	103		495
autoroute Italie	2	200	400
divers dépenses (bouffe, cigarettes ...)			220
<b>TOTAUX</b>			<b>14412</b>

Ce tableau résume les diverses dépenses pour accomplir cette expédition SAVOIE-TUQUIE 1997. Trois personnes y ont participé.



